

certaine mesure du personnel de la R.T.F. Cette bataille présente des traits assez remarquables comme ce défilé dans Paris de plusieurs milliers de travailleurs de la Thomson venant de divers points de banlieue.

Ces luttes démontrent que des actions sont possibles et « payantes » dans certaines conditions. Mais il y a une limite à ces luttes : elles n'obtiennent du patron que ce que celui-ci peut lâcher en tant que patron individuel ; et les travailleurs doivent profiter de la marge de concession, de la Thomson par exemple, étant donné la situation de ce secteur industriel.

Mais ces luttes n'ont que peu d'effets, peu de résultats sur les rapports de classes généraux entre patronat et classe ouvrière à l'échelle nationale. Aussi bien, la situation chez les fonctionnaires ou les employés de banques, malgré des manifestations et grèves importantes, permet-elle de constater la capacité de résistance du régime, expérimentée en juin par les cheminots.

Dans tous ces cas, malgré l'ampleur des effectifs en cause dans ces corporations, l'inefficacité des moyens utilisés se mesure pleinement. Il ne semble pas que ces secteurs, services publics compris, à cause de leur composition sociale, du poids important des organisations réformistes, du rôle rétrograde des problèmes catégoriels, etc. soient les secteurs les plus appropriés pour mener à présent une bataille sur un terrain solide, et infliger un échec au gouvernement, en permettant la mobilisation de TOUTE la classe, la solidarité totale de l'ensemble des forces ouvrières, pour un soutien sans défaillances des « ARMÉES ENGAGÉES ».

A beaucoup d'égards, les vingt-cinq ans qui viennent de s'écouler ont fait perdre jusqu'au souvenir des grèves très dures dont est faite l'histoire du mouvement ouvrier. Les dirigeants syndicaux eux-mêmes ont du mal à imaginer autre chose que les démonstrations pacifiques, les éternels mouvements d'avertissement, les défilés « dans l'ordre et la dignité », etc.

A présent, mieux que les fonctionnaires et pour des raisons strictement inverses, ce sont certains secteurs spécifiquement ouvriers, plus homogènes socialement qui devraient être choisis en premier lieu. Même dirigée par des réformistes, la grève de la sidérurgie américaine, une des plus importantes de l'histoire du mouvement ouvrier américain, a montré comment la lutte d'un secteur POUVAIT ETRE CELLE de TOUT le MOUVEMENT OUVRIER.

C'est cet aspect conscient de l'ensemble de tous ces facteurs qui conditionnent en grande partie la reprise véritable du mouvement ouvrier. Ce devrait être l'objet de DEBATS VERITABLES dans les organisations de la classe.

Au lieu de cela, nous n'avons que le ronronnement optimiste d'un Léon Mauvais au C.C.N. de la C.G.T. Nous y apprenons que l'UNITE a encore fait des progrès, « jamais depuis 1948 ils n'ont été aussi nombreux, tant du point de vue quantitatif que qualitatif » et que « ... Les résultats obtenus ouvrent la perspective, tout cela crée les conditions d'un nouveau développement. »

Quelle perspective ? Quel développement ? Dans la « Lettre à un métallurgiste » déjà citée, on peut mesurer jusqu'où va la démission de ceux qui prétendent être les « dirigeants » ouvriers : « Ce qui importe, c'est que toi et tes camarades de travail VOUS VOUS mettiez d'accord, dans l'équipe, l'atelier, le service, le bureau ou l'usine et puis que VOUS décidiez comment VOUS allez faire pour que ces revendi-

cations aboutissent et enfin que VOUS appliquiez ce que VOUS avez décidé. »

Quelle leçon de démocratie ! On voit que le rôle de l'état-major se résume à peu de chose... le laisser-faire en quelque sorte.

De réelles difficultés existent dans l'organisation de l'action revendicative. Rien ne sert de le dissimuler. Il ne s'agit pas, pour nous, de décider arbitrairement du choix des points de résistance, là où des possibilités d'élargir et surtout de populariser existent, ni de dire abstraitement sur quoi et comment on peut le faire. Mais nous aurons l'occasion de revenir sur ces questions, d'examiner les divers aspects des luttes ouvrières, leurs difficultés, la politique patronale, les raisons qui ont amené Renault à se situer à la queue du mouvement, etc. Nous le ferons aussi avec la collaboration de tous nos

~~~~~  
SOUSCRIVEZ

à « LA VERITE DES TRAVAILLEURS »

ABONNEZ-VOUS

à « LA VERITE DES TRAVAILLEURS »

DIFFUSEZ

« LA VERITE DES TRAVAILLEURS »

C.C.P. « LA VERITE DES TRAVAILLEURS »

6965-68, Paris, 64, rue de Richelieu  
~~~~~

Le numéro de janvier de

« QUATRIEME INTERNATIONALE »

paraîtra bientôt

AU SOMMAIRE :

La situation internationale — Les relations entre la Chine et l'Inde — L'Afrique noire — Le Congrès social-démocrate de Bad Godesberg — etc..

Les documents du 22<sup>e</sup> Plenum et la préparation du 6<sup>e</sup> Congrès Mondial de la IV<sup>e</sup> Internationale.

Des thèses de Rosa Luxembourg sur l'Internationale.

Abonnements pour 4 numéros : 9 NF

C.C.P. P. Frank 12.648-46 Paris

64, rue de Richelieu